

P. Horacio Brito
P. Régis-Marie
de La Teyssonnière



Lourdes, méditation 2023

***Allez dire aux prêtres
que l'on bâtit ici
une chapelle***

Regard pastoral sur l'aujourd'hui de Lourdes
à l'attention des directeurs de pèlerinage,
présidents d'hospitalité, responsables de groupe,
chapelains, salariés et bénévoles du sanctuaire

1. *Sens de cette parole*
2. *Transmission de cette parole*

Allez dire aux prêtres que l'on bâtit ici une chapelle

Cette présentation pastorale, cette méditation proposée pour les pèlerinages de 2023, est un peu plus développée que celles des années précédentes. De plus, ses destinataires appartiennent désormais à l'ensemble des personnes concernées par la pastorale mise en œuvre pour les pèlerins par les chapelains du sanctuaire Notre-Dame de Lourdes.

Dans un premier temps est donné le sens d'une partie de la 9^e des 10 paroles de Marie à Bernadette : « Allez dire aux prêtres que l'on bâtit ici une chapelle ». Dans des encadrés sont également proposées des questions pouvant contribuer à une réflexion entre pèlerins, ainsi que quelques pistes de méditations.

Dans un second temps sont rappelés les fondamentaux du pèlerinage à Lourdes, qui prolonge pour chacun l'expérience de Bernadette et donne ainsi d'accueillir la grâce de Lourdes dont le pape Pie XII a écrit, dans sa lettre encyclique *Le pèlerinage de Lourdes* (2 juillet 1957, paragraphe I) qu'elle était donnée pour « restaurer le monde, dans le Christ, dans une nouvelle et incomparable effusion de la Rédemption ».

Ces quelques lignes sont bien sûr utiles, pratiques et fonctionnelles puisque élaborées pour le pèlerinage à Lourdes aujourd'hui.

Mais elles sont aussi une invitation adressée à tous ses destinataires afin :

- qu'ils s'approprient les documents pontificaux récents, notamment la Lettre apostolique en forme de *Motu Proprio, Sanctuarium in Ecclesia*, du pape François, donnée le 11 février 2017 ;
- qu'ils découvrent ou s'imprègnent davantage de quelques-uns des seize ouvrages fondamentaux du P. René Laurentin (1917-2017), l'historien et le théologien de Lourdes : *Lourdes, récit authentique des apparitions* ; *Bernadette vous parle* ; *Logia de Bernadette* (3 volumes).

Beau, saint et fécond pèlerinage à tous les pèlerins et à ceux et celles qui les accueillent et les accompagnent.



Père Michel Daubanes
Recteur

Allez dire aux prêtres que l'on bâtit ici une chapelle

1. Sens de cette parole

En venant à la Grotte de Lourdes rencontrer une toute jeune fille, la Vierge Marie s'inscrit dans la bouleversante histoire de l'amour de Dieu pour l'humanité, dont elle est elle-même la créature privilégiée, étant la seule personne humaine à pouvoir dire : « Je suis l'Immaculée Conception ».

C'est pourquoi, plus que tout autre, cette histoire singulière de Marie et de Bernadette est éclairée par les Saintes Écritures, l'Enseignement de l'Église, mais aussi par l'expérience des pèlerins de Lourdes qui ne cessent d'en vivre.

Comme dans d'autres interventions de Dieu que rapporte la Bible, la rencontre de Marie et de Bernadette se noue au niveau du meilleur de leur humanité. C'est en se situant donc sur le registre de l'amour que la « Dame » et la jeune enfant sont, non seulement pleinement elles-mêmes, mais encore qu'elles laissent le Christ être présent avec elles.

Allez dire

C'est une mission.

Cette mission qu'elle transmet à Bernadette, Marie l'a elle-même reçue de Dieu, Père, Fils et Saint Esprit.

L'objet de cette mission, Marie y participe depuis sa Conception Immaculée. Afin d'être pleinement participante de l'offrande de son Fils pour le salut du monde, Marie donne toute sa vie à Dieu pour ses frères et ses sœurs en humanité, en sa qualité de « servante du Seigneur » (Lc 1, 38).

Dès leur première rencontre, le 11 février 1858, dans le secret de leur intense cœur à cœur, Marie prépare Bernadette à ce qui va être sa mission. Elle lui désigne le mystère de la foi, lui enseignant à bien faire le signe de la croix, puis elle l'associe à sa propre

prière au service du salut apporté par son Fils Jésus : « Priez Dieu pour la conversion des pécheurs ».

Le 2 mars 1858, lors de la 13^e des 18 apparitions, Bernadette étant prête à recevoir et à porter la parole « Allez dire aux prêtres que l'on bâtit ici une chapelle », Marie lui confie la mission de la transmettre aux prêtres. Dès lors, leur relation s'ouvre à une très grande fécondité dans l'Église et ceci dans tous les temps et dans le monde entier.

L'enjeu en est formidable, puisque l'objet de cette parole est la conversion des pécheurs, pour laquelle, avec Marie, Bernadette a donné, elle aussi, sa vie, avec toute l'intensité dont elle est capable.

Pour que cette mission porte le fruit que Dieu en attend, Marie ne cesse d'**accueillir** Bernadette telle qu'elle est. En même temps, Marie **accompagne** la jeune enfant, pas à pas et avec une grande douceur, sur ce chemin nouveau pour elle. Elle ne lui impose rien, mais lui enseigne ce qui lui est nécessaire de connaître.

C'est ainsi que Bernadette apprend de Marie à **discerner** ce qui est essentiel par rapport à Dieu et ce qui ne l'est pas.

Finalement, dans cette mission, le premier fruit qui est donné à Bernadette, est d'**entrer** dans la communauté paroissiale de Lourdes, c'est-à-dire dans l'Église, à la place qui est désormais la sienne.

Alors Bernadette **partage** son expérience, à Lourdes puis à Nevers, témoignant jusqu'à l'épuisement de ce qui lui a été dit.

Allez dire !

- Que signifie pour moi une mission confiée ?
- Seul ou avec d'autres, ai-je déjà participé à la transmission de l'Évangile ?
- Que signifie pour moi être disciple missionnaire du Christ ?

Parole de Bernadette

- « Je ne vous oblige pas à me croire ; mais je ne peux que répondre en vous disant ce que j'ai vu et entendu » dit Bernadette à l'abbé Fonteneau le 28 août 1858.

Références bibliques

Jésus dit à Marie-Madeleine et à l'autre Marie : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront » (Mt 28, 10).

Jésus dit à Marie-Madeleine : « Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu » (Jn 20, 17).

aux prêtres

Qui sont les prêtres ?

Il n'y a qu'un seul prêtre, Jésus Christ le grand prêtre (He 7).

Tous ceux et celles qui sont baptisés dans sa mort pour avoir part à sa résurrection (Rm 6, 5) et qu'on appelle fidèles du Christ, ou laïcs, pour signifier leur appartenance au peuple de Dieu, sont prêtres, prophètes et rois. Telle est la grâce reçue au baptême.

Parmi eux, certains hommes sont ordonnés prêtres pour exercer le sacerdoce ministériel comme un prolongement du sacerdoce baptismal, c'est-à-dire du sacerdoce commun des fidèles. Le sacerdoce ministériel est donc au service du sacerdoce baptismal et non l'inverse. Ministres de la Parole et des sacrements, les prêtres annoncent le Christ Jésus et le donnent sacramentellement pour que chaque baptisé en soit fortifié. Serviteurs de l'Église, les prêtres enseignent et sanctifient le saint et fidèle peuple de Dieu.

Marie aime les prêtres d'un amour maternel et protecteur, voyant en chacun d'eux un ministre serviteur et un coopérateur zélé de son Fils pour le salut du monde.

Et, comme elle le fait avec Bernadette, Marie attire à elle les pécheurs auxquels elle désigne les prêtres afin qu'ils puissent aller confesser leurs péchés et recevoir le pardon sacramentel de toutes leurs fautes et vivre de la surabondance de la miséricorde de Dieu.

Mais quelle a été l'expérience de Bernadette avec les prêtres ? Elle est longue et riche, cependant, tenons-nous en à son court séjour à Bartrès fin 1857 et à son retour à Lourdes au début de 1858.

À 14 ans, Bernadette connaît l'abbé Arravant, qu'elle a rencontré à plusieurs reprises à Bartrès. À Lourdes, elle vient de faire la connaissance de l'abbé Pomian, qui lui fait le catéchisme en vue de sa première communion.

L'un des quatre fruits de la première apparition est en lien avec les prêtres. C'est ainsi que Bernadette est allée rencontrer l'abbé Pomian pour lui dire ce qu'elle avait vécu à la Grotte. « J'ai vu une petite Dame, à peu près grande comme moi, qui me regardait et me souriait ».

Après la 13^e apparition, pour transmettre à son tour la demande de Marie, Bernadette s'adresse à l'abbé Peyramale, à qui elle n'a encore jamais parlé. Non seulement il est prêtre, mais encore il est le curé de Lourdes. Il a donc autorité sur la paroisse de Lourdes dont il a la responsabilité.

Pour Bernadette, cette mission est difficile. Dans un premier temps, elle est **accueillie** par l'abbé Peyramale, elle est **accompagnée** par l'abbé Pomian. M. le curé exige un **discernement** : « Demande à la Dame qu'elle te dise son nom ». Ayant reçu le nom de la « Dame », M. le curé et Bernadette **entrent** ensemble dans une nouvelle réalité qu'à leur tour chacun d'eux se met à **partager**.

Les prêtres !

- Qu'est-ce j'attends des prêtres ?
- Ai-je souvent l'occasion de rencontrer un prêtre ?

Paroles de Bernadette

« Le prêtre à l'autel, c'est toujours Jésus Christ sur la croix »
(N 528).

À Nevers, Bernadette disait de l'abbé Pomian : « C'est un prêtre » et elle ajoutait : « C'est un père pour nos sœurs de Lourdes » (N 201).

Références bibliques

Ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous » (Lc 22, 19-20).

« Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus » (Jn 20, 22-23).

que l'on bâtit

Une demande vitale.

Bâtir suppose des fondations.

En ce lieu, la fondation existe. Sur le plan matériel, c'est la Grotte. Et c'est sur la Grotte que sera édifée la chapelle demandée, la basilique de l'Immaculée Conception. Sur le plan spirituel, c'est le contenu de la relation que Marie a nouée avec Bernadette qui est la fondation de la chapelle et donc du pèlerinage de Lourdes.

Ce contenu, c'est la grâce que Dieu donne à Marie, pour qu'elle la dispense largement à la Grotte de Lourdes. Les guérisons et les miracles n'en sont qu'une visibilité. Ainsi, le grand miracle de Lourdes n'est pas à chercher parmi les guérisons de certaines personnes, mais dans la grâce de l'acceptation qu'une multitude reçoit de Marie, la Vierge Immaculée. Le fruit en est la conversion, c'est-à-dire le changement de vie et l'accueil du salut offert par le Christ Jésus.

Bâtir une vie chrétienne, une communauté ecclésiale et catholique prend du temps.

Au niveau spirituel, il s'agit de bâtir l'Église de Dieu à partir des directives du Christ Ressuscité : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 19-20).

Bâtir oblige à travailler ensemble avec d'autres, chacun humblement à sa place, agissant en vue de la même finalité, en étant compatibles les uns avec les autres.

Bâtir prolonge le premier commandement de Dieu : « Soyez féconds et multipliez-vous ; remplissez la terre et soumettez-la » (Gn 1, 28). C'est le mouvement de toute l'existence.

Bâtir engage l'être humain tout entier, corps, âme, esprit.

À travers cette expérience qui nous mobilise, nous sommes invités à **accueillir** la Parole de Dieu et les exigences de cette Parole. Nous sommes invités à nous laisser **accompagner** par l'Enseignement de l'Église aujourd'hui. Nous sommes invités à **discerner** ce qui est le meilleur pour nous et pour nos frères selon la volonté de Dieu. Si ce travail s'effectue, la personne et la communauté commencent à **entrer** dans la dimension spirituelle de leur vie. Alors tout peut devenir témoignage de l'Évangile et **partage** de la vie de Dieu.

Bâtir !

- Pour moi, qu'est-ce qui est important pour construire une communauté (familiale, paroissiale, associative...) ?
- Ai-je souvent l'occasion de participer avec d'autres à une construction spirituelle commune ?

Parole de Bernadette

À la chapelle (du Couvent de Nevers) Bernadette aimait à se cacher dans son voile (de religieuse) en l'avancant le plus possible de chaque côté. Elle disait : « C'est ma petite chapelle à moi » (N 28).

Référence biblique

« Vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondations les Apôtres et les prophètes ; et la pierre angulaire, c'est le Christ Jésus lui-même. En lui, toute la construction s'élève harmonieusement pour devenir un temple saint dans le Seigneur. En lui, vous êtes, vous aussi, les éléments d'une même construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit Saint » (Ep 2, 20-22).

ici

Un lieu précis.

Cette demande, Marie l'adresse à Bernadette alors qu'elles sont ensemble à l'intérieur de la Grotte. *Ici* signifie donc : à la Grotte. Il faut comprendre : autour de la Grotte afin que la Grotte soit le cœur de la construction demandée.

Cette précision est importante pour deux raisons :

1°) En 1858, il y avait depuis fort longtemps une église paroissiale à Lourdes. Et voici que la « Dame » demande qu'on construise une église à la périphérie, dans un endroit désert. Cela a une double signification.

D'une part, il y a une dimension missionnaire. Nous sommes envoyés pour construire : « Je vous envoie, faites des disciples » (Mt 28, 19). L'Église n'a pas à être le centre, mais « à être envoyée vers ». Le pape saint Paul VI formule ainsi cette vocation missionnaire : « L'Église existe pour évangéliser. »

D'autre part, construire là où, à Lourdes, il n'y a rien, veut dire construire avec la grâce de Dieu, qui nous est donnée à travers la Personne de la Vierge Immaculée. Là où il n'y avait rien ni personne, aujourd'hui il y a des constructions et des millions de pèlerins. Sans oublier le rayonnement de la grâce de Lourdes à travers le monde. Telle est la fécondité de la grâce, dont chacun ne voit que ce qu'il peut avoir devant lui.

2°) Quand on dit : la Grotte, il faut penser au trésor (Mt 13, 44), c'est-à-dire à la présence de Dieu, Père, Fils et Saint Esprit, qui est le contenu de la relation de Marie et de Bernadette, en vue de la conversion des pécheurs et du salut du monde. Le signe de ce trésor, c'est la source.

Pour tout ce qui concerne la construction demandée, il faut donc tenir compte de la dimension missionnaire – nous sommes envoyés – et de l'invitation qui nous est adressée à semer l'Évangile là où il n'y a rien, afin d'obtenir une récolte qui n'appartient qu'à Dieu.

Aujourd'hui, l'accompagnement et l'accueil se font à différents niveaux. Prêtres, religieux, religieuses, hospitaliers, hospitalières, bénévoles et salariés y participent. Cependant l'**accueil** et l'**accompagnement** sont le fruit d'une pastorale qui doit être le cœur de la démarche de tout pèlerinage. L'aspect logistique doit s'adapter à la pastorale mise en œuvre. Ainsi ce service rendu aux pèlerins de la Grotte leur permet :

- de **discerner** ;
- **d'entrer** ;
- de **partager**.

Ici !

- Est-ce que je repère autour de moi, des lieux précis à évangéliser ?
- Quelles sont les zones importantes de ma vie qui n'ont pas encore été atteintes par la grâce de l'Évangile ?

Parole de Bernadette

« Ne cherchons que la gloire de Dieu et sa volonté » (N 98).

Référence biblique

« Annoncer l'Évangile, ce n'est pas là pour moi un motif de fierté, c'est une nécessité qui s'impose à moi. Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! Mais je ne le fais pas de moi-même, c'est une mission qui m'est confiée », dit saint Paul (1 Co 9, 16-17).

une chapelle

Le lieu de l'Alliance.

Le terme chapelle a deux sens. Ou bien c'est une partie d'une église pourvue d'un autel propre pour célébrer la messe, ou bien une église qui n'est pas paroissiale. C'est le cas des chapelles de pèlerinage, c'est-à-dire des sanctuaires.

La demande, que Bernadette doit transmettre, est donc de construire une chapelle pour que la Grotte devienne un sanctuaire, un lieu de pèlerinage où l'on puisse prier et célébrer le sacrement de l'Alliance, l'Eucharistie, et les sacrements de la Miséricorde.

Si l'on replace cette demande dans le contexte de la relation de Marie et de Bernadette, on voit que cette relation Mère-fille a toujours été vécue sous le regard de Dieu, la « Dame » et l'enfant étant toujours tournées vers Dieu.

C'est ainsi que tout a commencé par les dévotions de la piété populaire, plus précisément la prière du chapelet récité par Bernadette avec Marie. Il faut également citer « la procession » qui, pour Bernadette, était la marche avec d'autres, dans le recueillement et la prière silencieuse, de chez elle à la Grotte, le temps de la préparation à la rencontre, puis le moment de l'action de grâce au terme de celle-ci.

Tout s'est poursuivi lorsque Marie (alors qu'elle préparait Bernadette à sa première communion) a ajouté un geste qui est devenu propre à la Grotte de Lourdes : « Allez à la source, boire et vous y laver ». Ce geste éclaire les démarches de la piété populaire, mais renvoie aussi à la vie sacramentelle. Deux autres gestes sont liés à celui de l'eau, l'un en lien avec le rocher, l'autre à la lumière. Ces trois gestes sont des introductions « mimées » au mystère pascal, au mystère de la mort et de la résurrection de Jésus, le Sauveur du monde.

La demande de construire une chapelle ouvre donc à la célébration des sacrements de l'Église, qui sont tous célébration de l'Alliance nouvelle et éternelle scellée sur la croix dans le sang du Christ Jésus, le Sauveur du monde.

Par cette demande de construire un sanctuaire, le trésor de la Grotte, la source, se déploie par l'annonce de la Parole dans ce qui est le cœur de la vie du sanctuaire.

De quoi est-il fait ce cœur ?

Depuis que la construction de la chapelle a été prise en compte, la Grotte de Lourdes est devenue un sanctuaire, c'est-à-dire :

- 1) Le lieu de l'annonce de la Parole ;
- 2) Le lieu de la célébration de la Parole proclamée (sacrements et sacramentaux) ;
- 3) Le lieu où l'on vit, en la mettant en pratique, la Parole annoncée et célébrée.

Ceci fait du sanctuaire :

- 4) Le lieu privilégié de la rencontre, dans la prière, la miséricorde et la charité ;

- 5) Le lieu du rassemblement et donc de la visibilité de l'Église et, en son cœur, de la Présence du Christ Jésus le Sauveur.

Mais pour que ce déploiement si extraordinaire soit possible, il fallait que l'Église reconnaisse d'abord l'authenticité des apparitions de la Vierge Marie à Bernadette :

Nous jugeons que l'Immaculée Marie, Mère de Dieu, a réellement apparu à Bernadette Soubirous [...]. Pour nous conformer à la volonté de la Sainte Vierge, plusieurs fois exprimée lors de l'apparition, nous nous proposons de bâtir un sanctuaire sur le terrain de la Grotte, qui est devenu la propriété des évêques de Tarbes (Mgr Laurence, mandement du 18 janvier 1862).

C'est ainsi que Lourdes, « le sanctuaire de l'Immaculée Conception » (Mgr Pierre-Marie Théas) est pour le pèlerin « le lieu où il fait l'expérience du visage maternel de l'Église », comme le rappelle le pape François lorsqu'il évoque un sanctuaire dédié à la Vierge Marie.

Cependant, il n'y a pas que les constructeurs qui bâtissent, puisque la démarche de tout pèlerin est en même temps :

- participation aujourd'hui à cette construction permanente ;
- qui permet de se laisser soi-même construire intérieurement et spirituellement en tant que disciple du Christ Jésus, en marche sur le chemin du salut ;
- et qui rend chaque pèlerin participant de la construction de la chapelle véritable qu'est l'Église, l'Épouse du Christ et (on peut dire) de la visibilité du Christ, car le sanctuaire, c'est le Christ.

La chapelle !

- Qui m'a parlé, qui m'a montré pour la première fois la Grotte de Lourdes (à Lourdes ou en dehors de Lourdes) ?
- Pourquoi est-ce que je viens à Lourdes en pèlerinage, seul ou avec d'autres ?
- Pendant le pèlerinage, qu'est-ce que j'attends de pouvoir vivre dans le sanctuaire ?
- Pourquoi suis-je attiré par Lourdes ?

Paroles de Bernadette

Après les apparitions, Bernadette a confié : « Je me sentais attirée vers la Dame, je ne sais ni comment ni pourquoi ; je ne puis exprimer les sentiments qui m'animaient à ce moment-là » (N 215).

À Nevers, devenue religieuse, Bernadette disait : « Tous les jours, je vais en esprit à la Grotte et j'y fais mon pèlerinage » (N 616).

Références bibliques

« Les disciples étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières » (Ac 2, 42).

« J'ai vu une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues » (Ap 7, 9).

Allez dire aux prêtres que l'on bâtit ici une chapelle

2. Transmission de cette parole

Venir à Lourdes, que ce soit avec quelques personnes ou avec un groupe important de pèlerins, est forcément une responsabilité. Accueillir dans le sanctuaire de Lourdes implique la même responsabilité, car accompagner ou accueillir ne peuvent se vivre qu'en lien étroit avec Notre Dame.

Comment vivre et assumer au mieux cette charge dans l'intérêt des autres ?

Le meilleur guide, l'accompagnateur le plus fiable, l'accueillant le plus crédible n'est pas celui qui récite sa leçon, mais celui qui partage, en la vivant, sa propre expérience de pèlerin et qui, la partageant, la communique en vérité.

Bien sûr, on pourrait dire : autant de pèlerins, autant d'expériences.

Cependant, à Lourdes, toute expérience véritable :

- prolonge celle de Bernadette ;
- porte donc la marque de la pédagogie de Notre Dame de Lourdes qui, avec Bernadette et avec chaque pèlerin, renvoie à l'incomparable sollicitude de Jésus pour toute personne ;
- et rend ainsi chacun en quelque sorte contemporain de tous les amis de Dieu.

Voici cinq mots clefs pour ceux qui accompagnent des pèlerins à Lourdes et ceux qui les accueillent dans le sanctuaire, les préparant ainsi à rencontrer Marie et, par elle, son Fils Jésus, le Sauveur.

- Accueillir
- Accompagner
- Discerner
- Entrer
- Partager

Accueillir aujourd'hui

C'est le sens de la présence du « Calvaire des Bretons » situé à la Porte Saint-Michel, dans l'axe des basiliques : Le Crucifié accueille le pèlerin qui entre en lui donnant sa Mère et en lui demandant de la prendre avec lui (Jn 19, 25-27).

Tout commence par l'accueil.

L'accueil est une valeur humaine fondamentale, puisque l'accueil ouvre à la relation à l'autre. À la Grotte de Lourdes, l'accueil dont bénéficie Bernadette est à la fois matériel et spirituel. Cet accueil est profondément enraciné dans l'humanité des deux protagonistes et s'avère avoir un extraordinaire contenu. « Elle me regardait. Elle me souriait. Elle s'inclinait devant moi. Elle me disait : vous ». Telle est la délicatesse de Notre Dame à l'égard de Bernadette.

« Marie est celle qui sait transformer une grotte en maison de Jésus » fait remarquer le pape François (E.G. n° 286). Or, « à tous ceux qui l'ont accueilli, Jésus a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu » (Jn 1, 12).

Aujourd'hui, pour Notre Dame de Lourdes, toute personne qui se présente à elle à la Grotte est « Bernadette ». Elle bénéficie donc de sa part du même accueil dont la finalité est la rencontre avec Jésus, le Sauveur, comme cela a toujours été le cas pour la jeune enfant.

Aujourd'hui, avant-même d'être accueilli par Notre Dame à la Grotte, toute personne qui s'inscrit dans une démarche de pèlerinage à Lourdes entre dans l'expérience de l'accueil à travers de nombreuses personnes : personnes en charge de sa venue à Lourdes ; personnes rendant possible son voyage ; personnes travaillant dans les hôtels de Lourdes ; personnes servant au sanctuaire Notre-Dame de Lourdes,...

À travers toutes ces personnes, c'est déjà Notre Dame de Lourdes qui accueille.

Toute personne qui rencontre un pèlerin entre son domicile et la Grotte de Lourdes doit donc se rendre disponible et se mettre au service de Notre Dame. Il ne s'agit pas d'accueillir comme cela se fait dans une relation commerciale, en pensant à son profit. Au contraire l'accueil dont il est question est entièrement tourné vers le profit de l'autre, son profit spirituel en vue de la vie éternelle.

L'accueil ne sera donc pas d'abord vécu comme la mise en œuvre d'une logistique, mais comme le prolongement, pour tout pèlerin, de l'accueil que Marie a réservé à Bernadette.

Or, la règle de l'accueil vécu par la Vierge Marie avec Bernadette est simple : Préférer l'autre à soi et l'exprimer par le don de soi.

Cette manière d'accueillir étant une expression de l'amour, un tel accueil est diffusif de lui-même. C'est pourquoi, très vite, il est naturellement pratiqué par ceux et celles qui en sont témoins.

Parce que Marie a accueilli Bernadette, parce que Marie accueille tous ceux qui viennent à la Grotte, à Lourdes on entre dans une expérience nouvelle : on s'accueille les uns, les autres.

À la Grotte, l'accueil de Bernadette a tout de suite mobilisé quelques bénévoles qui sont, de fait, les premiers hospitaliers de Lourdes. Très vite, ce service devient une institution, l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes. Et cet esprit hospitalier est la référence des différentes formes d'accueil qui se déploient aujourd'hui à Lourdes.

Ainsi, comme le chante le psalmiste, on goûte combien « il est bon de vivre en frères, tous ensemble » et on entre dans l'expérience d'une Présence.

L'accueil a toujours une finalité. Quand j'accueille un pèlerin, c'est toujours en vue de sa rencontre avec Notre Dame de Lourdes. Quand Notre Dame l'accueille à son tour, c'est pour qu'il puisse rencontrer Jésus, le Sauveur, le Christ, le Seigneur (Lc 2, 11).

Accompagner aujourd'hui

- *Où est la Grotte ?*
- *Allons-y ensemble !*

Tout commence également par l'accompagnement.

Pour Notre Dame de Lourdes, l'accompagnement est inséparable de l'accueil, comme l'accueil est indissociable de l'accompagnement. De fait, l'un est au service de l'autre, l'un donne toute sa valeur à l'autre. C'est pourquoi accueil et accompagnement s'exercent simultanément. Qui accompagne commence par accueillir. Qui accueille n'hésite à accompagner.

Le patriarche Jacob, quant à lui, commençait par accueillir ceux qu'il accompagnait d'un campement à l'autre. La preuve ? Il marchait au pas des plus petits de ceux qu'il accompagnait (Gn 33, 14).

Sur le chemin d'Emmaüs, Jésus ressuscité accueille les disciples accablés de douleurs après la mort du Crucifié. Il les accompagne, marchant avec eux et les enseignant. Puis il dévoile la finalité de leur rencontre : « Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards » (Lc 24, 30-31).

Ne l'oublions pas, à Lourdes il existe un accompagnement qui est spécifique et dont Bernadette est spécifique.

En effet, Bernadette a elle-même bénéficié de plusieurs accompagnements. Plusieurs femmes marchent avec elle jusqu'à la Grotte puis au retour jusque chez elle. En même temps, à partir de la première apparition, un prêtre l'accompagne spirituellement.

Plusieurs membres de sa famille et l'abbé Pomian participent ainsi à la sollicitude de Notre Dame qui accompagne sans cesse Bernadette, mais à un autre niveau.

Qui accompagne ne perd jamais de vue son but. Il accompagne en vue de la rencontre avec Notre Dame qui, elle, donne le Christ Jésus, le Sauveur.

C'est pourquoi, comme pour l'accueil, dans l'accompagnement la personne la plus importante c'est toujours l'autre.

Que l'on accueille ou que l'on accompagne, on n'est jamais seul. D'une part, parce que qui accueille ou accompagne est mandaté par un diocèse, une congrégation, une association, une entreprise. D'autre part, parce que personne n'a l'exclusivité de l'accueil ou de l'accompagnement, tous étant, à un titre ou à un autre, nécessaires.

À travers son dévouement, l'humanité de chacun est mobilisée dans ce service d'accueil et d'accompagnement. Et parce qu'un certain nombre de personnes accueillent et accompagnent au nom du Christ et de l'Évangile, c'est l'Église – toute l'Église – qui accueille et accompagne une à une chaque personne que Notre Dame de Lourdes a attirée à elle en cette Grotte bénie.

À Lourdes, pour tout pèlerin, la finalité de l'accueil et de l'accompagnement est vécue à la Grotte où il est accueilli par la Vierge Immaculée qui lui donne accès au signe pérenne qu'elle y a laissé.

Ce signe, c'est la source d'eau pure qui, telle l'eau jaillie du côté transpercé de Jésus sur la Croix (Jn 19, 34), est une invitation à s'approcher pour y être lavé et vivifié. Ce geste est lui-même une invitation à aller plus loin en rencontrant un prêtre pour célébrer avec lui le sacrement de la pénitence et de la réconciliation. En confessant au prêtre mes péchés, c'est-à-dire à tout ce qui dans ma vie s'oppose à Dieu, et en exprimant mon repentir, je m'ouvre au pardon que me donne le Père, le Fils et le Saint-Esprit et qui fait de moi une créature nouvelle.

Discerner aujourd'hui

- *Comment discerner ?*
- *En se laissant, comme tout homme, éclairer par sa conscience et en tant que chrétien, par la Parole de Dieu.*

Le discernement que va opérer chaque pèlerin dépend de la manière dont il est accueilli et accompagné.

Entre donc en jeu la responsabilité, d'une part, de ceux qui accueillent à Lourdes, de l'évêque de Tarbes et Lourdes, jusqu'au dernier arrivé des salariés ou bénévoles du sanctuaire ; et, d'autre part, de ceux qui accompagnent jusqu'à Lourdes, donc de l'évêque de chaque diocèse jusqu'au dernier arrivé des bénévoles ou salariés des pèlerinages, hospitalités ou groupes.

Il faut regarder et contempler le pèlerinage de Bernadette Soubirous.

En effet, Bernadette est non seulement le premier de tous les pèlerins de Lourdes, mais aussi le premier pèlerin malade et le premier pèlerin handicapé.

En l'accueillant pour la première fois à la Grotte, le jeudi 11 février 1858 en fin de matinée, Marie lui apprend d'emblée à bien faire le signe de la croix.

À travers ce geste, la Vierge Marie lui transmet la grâce de Lourdes, dont le pape Pie XII a écrit, dans la perspective du centenaire des apparitions, qu'elle était donnée pour « restaurer le monde, dans le Christ, dans une nouvelle et incomparable effusion de la Rédemption ».

Recevant cette grâce, Bernadette en vit aussitôt à travers quatre moments.

Elle commence par prier le chapelet avec la « Dame ». Aussitôt après cette première apparition, dans un élan de charité, elle vient en aide à sa petite sœur Toinette. Sur le chemin du retour, elle témoigne pour la première fois. Le troisième jour, elle va dire au prêtre son expérience de ce que nous appelons la première apparition.

Pour Bernadette et pour chaque pèlerin, le fruit du pèlerinage de Lourdes est donc, dans la lumière de la foi : **prière, charité, témoignage, relation au prêtre et à l'Église.**

Aujourd'hui, l'évêque de Tarbes et Lourdes est le seul Gardien de la Grotte.

Cette Grotte doit toujours être accessible à tous et sans cesse désignée dans sa dimension spirituelle comme étant le lieu essentiel du sanctuaire à partir duquel la démarche de pèlerinage se déploie au rythme de chacun.

La pastorale du sanctuaire, mise en œuvre par le recteur, premier coopérateur de l'évêque de Tarbes et Lourdes, et par les autres pères chapelains, favorise l'accès à la grâce de Lourdes afin que tous puissent bénéficier de « l'effusion de la Rédemption ».

Aujourd'hui, chaque évêque catholique nomme un responsable des pèlerinages pour son diocèse. Des congrégations religieuses organisent des pèlerinages et de nombreux fidèles du Christ constitués en association en font de même.

Pour tous, le programme de chaque pèlerinage devrait s'articuler autour :

- de l'annonce de la Parole de Dieu ;
- de la prière et des gestes de la piété populaire ;
- des gestes de Lourdes ;
- de la dimension sacramentelle ;
- de l'expérience de la vie en Église.

Comme pour Bernadette, la grâce de Lourdes accueillie et vécue lors du pèlerinage aide chaque pèlerin à discerner :

Que dois-je changer dans ma vie

- pour mon propre bien ?
- pour celui de ma famille ?
- pour celui de mes proches ?

On comprend mieux l'importance des choix pastoraux du sanctuaire et du programme des pèlerinages puisqu'ils favorisent ou non, à travers une démarche existentielle et spirituelle, le discernement spirituel de chaque pèlerin dont l'enjeu ultime est la vie éternelle.

Le premier discernement de Bernadette a été de s'en tenir à ce que lui disait la « Dame ». Cependant, très vite son choix l'a fait arriver à un point de rupture. Ainsi, le 22 février, le commissaire de police ayant interdit à Bernadette de se rendre à la Grotte et son père ayant approuvé cette initiative, la jeune enfant dit à ses parents : « Ça me fait bien de la peine. Il faut que je vous désobéisse à vous ou à cette dame. » Quelques heures plus tard, elle se rend à la Grotte.

Voici ce que dit sa mère : « La petite n'est point menteuse. Je la crois incapable de nous tromper. Je lui avais défendu de venir à la Grotte. Elle y est venue quand même, pourtant elle n'est pas désobéissante d'habitude. Mais elle me dit qu'elle est forcée d'y venir par quelque chose qu'elle ne sait pas expliquer... »

Le soir même, Bernadette rencontre l'abbé Pomian. L'ayant écouté, il lui dit : « On n'a pas le droit de t'en empêcher ». De retour chez elle, François et Louise Soubirous retirent leur défense.

Dans son discernement, Bernadette a écouté sa conscience, elle a obéi à la « Dame », elle s'est soumise à l'Église.

Chaque pèlerin découvre que le vrai discernement peut le faire entrer dans des moments difficiles et même douloureux, mais qu'il donne toujours d'arriver à la lumière.

Bernadette a dû faire un autre discernement. Très vite, elle a entendu l'appel à devenir religieuse. Or, pour elle, cet appel était en quelque sorte déjà contenu dans les fruits du premier signe de la croix de la toute première apparition. Cependant ce n'est que le 4 avril 1864, donc six ans après les apparitions qu'elle a demandé à pouvoir être admise chez les sœurs (= **prière**) de la **charité** et de l'instruction chrétienne (= **témoignage**) de Nevers.

Aujourd'hui encore, beaucoup de pèlerins discernent un choix de vie ou répondent à un appel dans la lumière de la grâce de Lourdes.

Combien d'hommes et de femmes ont rencontré à Lourdes leur futur conjoint !

Combien de jeunes ont entendu l'appel au sacerdoce ou à la vie consacrée !

Combien de personnes, à Lourdes, ont fait un choix qui leur a permis de donner un sens nouveau à leur vie !

Combien de pèlerins se sont réconciliés après des années d'inimitiés, de rivalités ou de brouille !

Oui, à Lourdes, est donné aux pèlerins, qui le demandent dans la prière, la grâce du discernement !

Entrer aujourd'hui

- *Que signifie entrer ?*
- *Cela veut dire mettre en pratique.*

Discerner conduit à entrer.

Entrer, c'est aller de l'extérieur à l'intérieur, c'est passer d'un rôle passif à un rôle plus actif. L'observateur devient acteur. Qui a parlé, maintenant agit. Mais ce premier pas se fait d'abord sur place puisqu'entrer c'est ouvrir le cadeau que l'on a reçu, le découvrir en le vivant, le mettre en pratique et ainsi se l'approprier.

Comment Bernadette entre-t-elle dans la **prière**, la **charité**, le **témoignage**, la **relation au prêtre et à l'Église** ? En restant là où elle est et vivant d'une manière renouvelée par la grâce ce qu'elle vivait déjà.

Pour que Bernadette puisse vivre à la Grotte de la grâce de Lourdes, quelques jours après lui avoir appris à bien faire le signe de la croix, la « Dame » lui adresse une merveilleuse invitation : « Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours ? »

Cette invitation nous apprend que se laisser habiter par la grâce en la mettant en pratique demande du temps : c'est le temps du pèlerinage.

La **prière** ? Bernadette possède un chapelet offert par sa maman et elle l'utilise fidèlement tous les jours pour prier. Pourtant depuis qu'elle a prié à la Grotte, elle prie comme si elle n'avait jamais prié. La prière est, en effet, devenue pour elle rencontre de Jésus par Marie. Ce qu'est la prière du chapelet, la méditation des mystères joyeux (ou lumineux), douloureux et glorieux du Rosaire.

La **charité** ? Bernadette est serviable de nature. Étant l'aînée de sa famille, sa maman la met tout le temps à contribution. Cependant elle passe du fait de rendre service de bon cœur à celui de vivre la charité, c'est-à-dire de préférer l'autre à soi et à l'exprimer par le don de soi.

Le **témoignage** ? Bernadette sait donner de la voix pour défendre sa petite sœur et ses petits frères. Cependant, en témoignant de sa relation avec la « Dame », elle est « revêtue d'une puissance venue d'en haut » (Lc 24, 49), lui donnant la grâce de dire avec autorité ce qu'elle a vu et entendu (1 Jn 1, 1-3).

Sa **relation au prêtre** ? Pendant son séjour à Bartrès, Bernadette s'entend très bien avec le frère de sa « mère nourrice », l'abbé Arravant. Pourtant, lorsque le troisième jour elle va à l'église paroissiale de Lourdes et se glisse dans le confessionnal de l'abbé Pomian, lui ouvrant son cœur, jamais elle n'avait parlé ainsi à un prêtre.

Pour Bernadette et pour tout pèlerin de Lourdes, **entrer** signifie d'abord **entrer** dans sa propre vie, en se laissant traverser par la réalité de son existence telle qu'elle est et en l'assumant après en avoir fait la découverte.

Dans un deuxième temps du pèlerinage, lire et méditer la Parole de Dieu nous aide à comprendre, comme l'exprime si magnifiquement la parabole du semeur, que dans la réalité qui est la mienne, il y a du bon.

Ainsi peut-on faire le choix de recueillir ce qu'il y a sur ce bon terrain et l'assumer afin de porter encore beaucoup de fruit.

Ceci est à l'image de la Grotte : « Là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé » (Rm 5, 20). En effet, c'est au cœur de cette Grotte alors infecte qu'a jailli la source d'eau pure, claire, limpide. Dans notre cœur, l'Esprit que nous avons reçu de Dieu peut être recouvert par notre péché. Mais la surabondance de la grâce de Dieu nous est donnée pour désencombrer notre cœur de ce qui ne doit pas y avoir sa place.

Dans un pèlerinage, nous avons donc deux étapes successives.

La première consiste à assumer ma vie en tant que personne responsable.

La deuxième consiste à entrer dans une dimension pascale de ma vie, c'est-à-dire à entrer dans le mystère de la foi, qui est la mort et la résurrection de Jésus le Christ.

Il me faut mourir à tout ce qui s'oppose à Dieu, pour que la vie du Ressuscité puisse m'animer et me vivifier entièrement.

La troisième étape du pèlerinage, lorsque nous sommes revenus chez nous, consiste à faire le choix de se donner. C'est la vocation de tout baptisé à la sainteté.

Bernadette vivra ces trois étapes très simplement. Tout d'abord en répondant à l'appel de la « Dame » à venir quinze jours à la Grotte. Ensuite en découvrant la source alors qu'elle se sentait blessée par le péché. Enfin en discernant sa vocation et en y répondant, elle a choisi de faire de sa vie un chemin de sainteté.

Partager aujourd'hui

- *Comment partager ?*
- *En donnant tout ce que l'on est.*

Pour Bernadette, le partage va consister dans une totale disponibilité à témoigner, malgré la souffrance physique et morale que cela peut lui provoquer. De fait, pour Bernadette, témoigner est sa croix quasi quotidienne, donnant à la souffrance de la confidente de la servante du Seigneur une extraordinaire fécondité « pour la restauration du monde dans le Christ par une nouvelle et incomparable effusion de la Rédemption » (Pape Pie XII).

À Lourdes, comme ailleurs, nous devons veiller à ne pas partager à la manière du monde. Nous sommes tous tentés sur ce point. Il nous faut toujours nous rappeler que, comme Jésus, Bernadette a partagé sa propre vie. Ne partageons pas en nous alignant sur le monde.

A Lourdes, tout pèlerin est témoin d'un partage à la manière de « l'autre monde », pour utiliser le langage de Marie lorsqu'elle promet à Bernadette « le bonheur de l'autre monde ».

Les uns et les autres, nous sommes donc témoins de gestes de bienveillance, d'amitié, de tendresse, d'affection exprimant le don de soi dans l'accueil de l'autre, qui donne toute sa place à la Charité, c'est-à-dire au Christ Jésus.

Aujourd'hui, le fauteuil roulant permet à beaucoup de personnes malades, blessées, handicapées ou simplement âgées de pouvoir se déplacer en se faisant accompagner. À Lourdes beaucoup sont touchés jusqu'aux larmes en étant témoins de cette relation.

Que regardent-ils ? Un frère qui se donne à un autre en l'accompagnant pour lui permettre d'arriver jusqu'à la Grotte et un autre frère qui, bénéficiant de cette aide se donne en l'accueillant à celui qui l'accompagne.

Or, dans cette relation, parce que chacun préfère l'autre à soi et l'exprime par le don de soi, le Christ Jésus est présent et les fait entrer, et l'un et l'autre, à travers ce qu'ils vivent, dans le royaume des Cieux présent au milieu de nous (Lc 17, 21).

Que voient-ils ? Ils voient l'amour de Dieu pour l'humanité manifesté dans la croix de son Fils Jésus Christ, ils voient « la nouvelle et incomparable effusion de la Rédemption ».

Quand l'amour est au centre du partage, le fruit de cette expérience est la paix.

C'est la paix que vivent et partagent les pèlerins chaque soir au terme de la procession mariale aux flambeaux.

C'est cette paix avec laquelle les pèlerins de Lourdes rentrent chez eux où ils deviennent, chacun à sa façon, des missionnaires de Notre Dame de Lourdes.

Beaucoup d'entre eux reviennent à Lourdes, non pas seuls, mais avec ceux et celles auprès desquels ils ont partagé chez eux l'expérience de leur pèlerinage à Lourdes.

Certains qui, en raison de l'éloignement, ne peuvent revenir à Lourdes, n'hésitent à réaliser chez eux une réplique de la Grotte de Lourdes et à en faire un lieu de dévotion, de prière, de processions, de célébrations. Un lieu d'amour et de Charité.

À travers toutes ces initiatives, c'est toujours la grâce de Lourdes qui « restaure le monde dans le Christ par une nouvelle et incomparable effusion de la Rédemption ».

Ceci est aussi une invitation pour les pèlerins de Lourdes venant de l'hexagone (ou d'ailleurs) à ne pas attendre le prochain pèlerinage à Lourdes pour se rassembler, pour vivre ensemble une journée « comme à Lourdes », parce que dans la lumière de sa grâce.

Il est vrai que beaucoup prient quotidiennement le chapelet à 15h30 en s'associant par les médias aux pèlerins présents à la Grotte de Lourdes.

On peut se poser cette question : Y-a-t-il une manière « lourdaise » de partager et de témoigner ? Oui, cette manière, c'est celle du Christ qu'il illustre lui-même avec la parabole du semeur : la transmission de la vie, donc de la grâce, prend du temps. C'est pourquoi, première disciple de son Fils, celle qui a dit « Je suis l'Immaculée Conception » nous accueille et nous accompagne marchant avec nous à notre vrai rythme, c'est-à-dire à petits pas pour favoriser notre croissance.

À Lourdes, nous vivons cet aller-retour constant entre l'expérience concrète et le décodage qui doit en être fait sous forme de catéchèse.

Qu'elle soit existentielle ou spirituelle, qu'elle soit de l'ordre de la piété populaire, des gestes de Lourdes ou des démarches sacramentelles, cette expérience touche le pèlerin.

Quand on évoque le fait d'**accueillir**, d'**accompagner**, de **discerner**, d'**entrer** et de **partager**, il s'agit bien sûr d'un ordre logique et pour cela habituellement pratiqué. Cependant ces notions ne sont pas figées puisqu'elles se vivent les unes avec les autres, étant au service les unes des autres.

Qui accueille et qui accompagne un pèlerin bénéficie donc d'une grande latitude pour s'adapter aux personnes accompagnées et accueillies. Le seul critère à retenir est simple : Que ce qui est dit et ce qui est accompli puisse favoriser l'accueil par chaque personne de « la nouvelle et incomparable effusion de la Rédemption ».